

# Bérets des Villes ESPADRILLE TOUR 2022

GRUSSOL - PRIVAS'TIVALES - LE VILLAGE DES MUSIENS



01. Le plateau	3'56	07. Plus rien y faire	4'39
02. La recette	3'33	08. Mobyette	3'52
03. Darwin	3'50	09. Nous revendiquons	3'23
04. Centre hospitalier	4'35	10. La boutique à Maëlys	3'17
05. Tu gesticules	3'58	11. Lalalala	4'33
06. Je compte sur mes doigts	3'35	12. Solaire	4'00

Paroles et Musiques : Nicolas BERTIN et David VILLAMEJEANNE - berets.des.villes@gmail.com

Tous droits du producteur phonographique et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce disque pour exécution publique et radiodiffusion sont interdits. Fabriqué en U.E. © et © 2022 - 7178BDV/5.



DAMIEN    NICO    QUENTIN    DAVID    PASCAL    MELKON

Merci pour lui, merci pour elle, merci à eux, merci beaucoup, merci beaucoup, merci beaucoup, merci merci...

# Bérets des Villes



# ESPADRILLE TOUR

LIVE

## 01. Le plateau (Bérets des Villes)

Des prés jaunes couverts de jonquilles  
Un âne poilu qui montre les dents  
Des confitures de myrtilles  
Bruyères, pensées et fleurs des champs

Quand le vent s'lève, que volent les feuilles mortes  
Les vallées se gorgent des odeurs de l'Ardèche  
Panier de cèpes sur le pas d'la porte  
Sentiers bordés de pierres sèches

Des congères de neige glacée  
Les oreilles rougissent de froid  
Plus personne sur le Mont Gerbier  
Rien d'autre à faire que rester chez soi

Quand l'hiver vient, que la nuit s'installe  
La burle souffle, les doigts s'engourdissent  
Toutes les vaches rentrent à l'étable  
Une tournée de pain d'épices

**Sur le plateau, on y vit**  
**Le contraste des saisons**  
**Le plateau, c'est ainsi**  
**Peut-être y vivre pour de bon**

La rosée mouille tes chaussettes  
Ma p'tite cueilleuse de chanterelles  
Les gentianes te dépassent d'une bonne tête  
L'air s'emplit de toi ma sauterelle

En plein été, on s'trempe dans l'eau fraîche  
De la vraie source de la Loire  
Entends les tocs du pic épeiche  
Profite des étoiles le soir

**Sur le plateau, on y vit**  
**Le contraste des saisons**  
**Le plateau, c'est ainsi**  
**Peut-être y vivre pour de bon**

Le tour des Coux au petit matin  
Tu traines des pattes ma jolie crevette  
Des babelous le long du chemin  
Des framboises au loin, tu pars bille en tête

Quand la roche sonne, on voit le Mézenc  
En haut, un cairn de phonolite  
Il a pas fallu longtemps pour vous convaincre  
Le plateau c'est là, on y habite

**Sur le plateau, on y vit**  
**Le contraste des saisons**  
**Le plateau, c'est ainsi**  
**On y reste pour de bon**

## 02. La recette (Bérets des Villes)

En marronie  
Seul uni pour la cause d'eux tous  
Catatonie  
Tais-toi et ne bois que la mousse

Dans mon pays  
Le journaloux retourne en boucle  
La jour, la nuit  
D'la crème aux yeux et du yaourt

Le chef d'état  
S'écoute parler pendant des heures  
Distribue sa  
Salade et prend l'argent du beurre

Fifres à grelot  
Pas capable de tendre l'oreille  
Mon ophtalmo  
N'y verrait qu'une soupe à l'oseille

**J'ai la recette à la disette  
Ne t'occupe pas des signaux, danse  
Un arrière-gout de sanisette  
Pendant ce temps les souris pensent**

Compatriote  
À la conviction congelée  
Et rebelote  
L'impression d'être banané

La république  
Nous prendrait-elle pas pour des choux ?  
Parfois ça pique  
Ça coince, ça gratte dans le cou

Les hémicycles  
Se gavent aux taxes de la princesse  
Empilent les briques  
Siphonnent la foule jusqu'à la liesse

À nos moutons  
La force est bien de constater  
Que sur le fond  
On n'y marche tous du mauvais pied

### **Refrain**

*Solo*

En marronie  
On l'a dans l'os jusqu'à la bogue  
C'est pas fini  
On en reprend, c'est comme une drogue

C'est sous la pluie  
Que t'oses piétiner le pavé  
Le thermos fuit  
Alors que c'est ta tasse de thé

### 03. Darwin (Bérets des Villes)

Encore embrumé  
Entre chien et loup  
Ma biche adorée  
Se pend à mon cou

Mais d'avoir couru  
Deux lièvres à la fois  
J'en ai l'dos fourbu  
Je recommencerai pas

Chercher la p'tite bête  
Pousser un peu le vice  
T'en fais qu'à ta tête  
Ma belle écrevisse

Un froid de canard  
Nous rapproche plus près  
Je n'ai pas l'cafard  
Je chantonne, je suis gai

**Darwin l'avait dit  
Mais j'étais pas là  
Mais j'étais pas là  
Ensemble dans le même lit  
C'est le pugilat  
C'est le pugilat**

Malin comme un singe  
J'éteins la lumière  
J'enlève tout ton linge  
Je frôle ta matière

Donne ta langue au chat  
Grimpe là à mi-cuisse  
J'suis fait comme un rat  
C'est l'feu d'artifice

#### **Refrain**

Viens là ma p'tite loutre  
Qu'on se frotte encore  
Il n'y a pas de doute  
L'amour ça rend fort

J'passe au bouche-à-bouche  
J'malaxe tes oreilles  
Je croyais faire mouche  
Tu bailles aux corneilles

#### **Refrain - On**

Têtue comme une mule  
Tu veux remettre ça  
Pourtant j'capitule  
J'suis qu'un mec tu vois

Têtue comme une mule  
Tu veux remettre ça  
Pourtant j'capitule  
J'suis qu'un mec tu vois

## 04. Centre hospitalier (Bérets des Villes)

Habitué aux froides civières  
J'sais pas si c'est l'âge qui veut ça  
Un hôpital globalement vert  
Blouse fleurie sous les draps

Candidat aux points de sutures  
Chute à moto, scie à métaux  
Crise d'angoisse, grosse foulure  
Je retourne à l'hosto

**C'est d'la fatigue ou de l'ennui  
Qui me conduit tous les étés  
Au centre hospitalier**

**C'est avec une belle ambulance  
Que j'veis passer toutes mes vacances  
Au centre hospitalier**

Un peu d'attente, ce n'est pas grave  
Un bon bouquin juste au cas où  
Des discussions interminables  
Avec d'autres tamalous

Recroquevillé sur un brancard  
Sur une chaise ou bien debout  
J'attends mon tour en plein cagnard  
J'ai tellement mal au genou

**C'est d'la fatigue ou de l'ennui  
Qui me conduit tous les étés  
Au centre hospitalier**

**C'est pour un double lumbago  
Que je m'envole en hélico  
Au centre hospitalier**

D'la bétadine, un tour au bloc  
Quand j'me réveille, je suis ailleurs  
Des tubes partout, quelques vieux schnocks  
J'comate depuis des heures

L'infirmière me dit qu'c'est fini  
J'réponds que j'suis encore trop jeune  
Je crois qu'on ne s'est pas compris  
Va falloir que j'dégueule

**C'est d'la fatigue ou de l'ennui  
Qui me conduit tous les étés  
Au centre hospitalier**

**C'est une chute à VTT  
Qui m'fait passer tous mes congés  
Au centre hospitalier**

Une perfusion, de la morphine  
Je ne ressens plus rien du tout  
La collation, une p'tite tartine  
Avec du beurre tout mou

Dans le couloir, ça fait bip bip  
Mon voisin d'chambre gémit tout le temps  
Une forte odeur d'antiseptique  
Je marche clopin-clopant

**C'est d'la fatigue ou de l'ennui  
Qui me conduit tous les étés  
Au centre hospitalier**

**C'est une chute à la renverse  
Qui fait qu'aujourd'hui je traverse  
Le centre hospitalier**

**Les copains sont venus me voir  
Et j'arrête de broyer du noir  
Au centre hospitalier**

**C'est la sortie que j'aperçois  
Je s'rai c'est sûr bien mieux chez moi  
Qu'au centre hospitalier**

## 05. Tu gesticules (Bérets des Villes)

Tu t'agites, tu gesticules  
Tu postillonnes tes idées  
Quand tu l'ouvres, tout bascule  
Comme un vieux laïus réchauffé

Si tu veux faire comme ton papa  
Ferme l'œil gauche, vomis ta haine  
Dans tes dossiers, tu n'trouveras pas  
L'ombre d'une fibre européenne

*Parle-nous encore, j'y vois plus clair  
Tu ne fais pas le poids, tu gesticules  
Souvent le mieux est de se taire  
Quand toi, tu frôles le ridicule*

Quand j'te vois déposer cette gerbe  
Dans mes tuyaux, ça r'monte aussi  
Quand je vois tous ces jeunes imberbes  
Levant le bras, ça m'refroidit

*Parle-nous encore, j'y vois plus clair  
Tu ne fais pas le poids, tu gesticules  
Souvent le mieux est de se taire  
Quand toi, tu frôles le ridicule*

Un brushing, un nouveau tailleur  
Tu penses que ça va nous endormir  
Le lissage te rend pas meilleure  
Le diable s'habille en cachemire

Et si des fois te prend l'envie  
De laisser tout ça derrière toi  
Y'a pas besoin de préavis  
Je perdrai vite mon eczéma

*Parle-nous encore, j'y vois plus clair  
Tu ne fais pas le poids, tu gesticules  
Souvent le mieux est de se taire  
Quand toi, tu frôles le ridicule*



## 06. Je compte sur mes doigts (Bérets des Villes)

*Pinlin pinlin pinlinlinlin*

Je t'espère tout le jour  
Je m'endors de traviole  
Le dos contre le roure  
Coincé de la corgnole

Le champ clos de clapas  
Me laisse voir l'horizon  
Et je cherche ta trace  
Quelle que soit la saison

*Pinlin pinlin pinlinlinlin*

Transporter le bourras  
Sans l'aide du canasson  
Traverser les bourrasques  
Tout laisser aux moutons

Beau passer mes journées  
À suer de mon labeur  
J'attends sans rouméguer  
Un lapin, j'en ai peur

**J'ai beau, te le dire en patois  
C'est long, tu ne reviens même pas  
Patient, dans l'herbe je m'assois  
J'attends, je compte sur mes doigts**

Les rafales décollent  
Arrachent mon capéo  
Dispersent les lucioles  
En un doux rodéo

J'entends subler le train  
Qui annonce ton retour  
Lou mastrou s'en revient  
Et te livre mon amour

### **Refrain**

Appuyé sur la clède  
L'attitude nonchalante  
Mes minutes se succèdent  
Se perdent dans l'attente

Ton parfum de frigoule  
Enfin touche mes narines  
Disperse ce néoule  
Me fait perdre racine

SOLO

### **Refrain +**

**J'ai beau, te le dire en patois  
C'est long, mais tu ne reviens pas  
Patient, y a l'herbe qui me mouille  
J'attends, je me gèle les... doigts**

## 07. Plus rien y faire (Bérets des Villes)

**Est-ce qu'on ne peut plus rien y faire ? *Camarade(s)***

Y a tout qui déborde, ça t'angoisse déjà  
Comme on se saborde, comme on sort du pas  
Avance et piétine, toutes leurs manigances  
Costume qui tapine et trop d'arrogance

À deux coups de blues, remplies toutes les bottes  
Mais un rien jalouses, à court d'anecdotes  
Faire taire un à un, de bas jusqu'en haut  
Taper dans les mains, sans courber le dos

*Y a plus rien qui roule, y a tout qui s'envole  
Le peuple est maboul, la chute dégringole  
Effrite la terre, laisse tomber le ciel  
Tout est éphémère, même la peau du miel*

Alors si c'est pour avancer la science  
Regarder le jour, rien à la dépense  
Que tout leur revienne, il en est certain  
Quelques chrysanthèmes, ce blase opportun

En boîte ou en caisse, le long plastique fou  
Avant qu'apparaisse dans le ventre mou  
Toute la colère grogne, face à ce scorbut  
Les poumons qui cognent, le sang qui chahute



## 08. Mobylette (Bérets des Villes)

Casque clipsé, blouson de cuir  
Chaussures coquées de dur à cuir(e)  
Un coup de rein ou de pédale  
Entre mes mains, la brelle s'emballe

Je glisse, je manque de me vautrer  
Font chier ces branques et leur gravier  
Pour faire le plein, faut pas cent balles  
Dans le crachin, j'y vois que dalle

**C'est pas c'qu'on croit, c'est pas facile  
De rester stable sur ces deux roues  
Quand quelques fois comme un imbécile  
T'as laissé la béquille debout**

J'me tiens bien droit ou je me couche  
Pour qu'on me voie, que ça fasse mouche  
Sur ma cinquante et un orange  
Extravagante et ça dérange

Comme l'autre cono, j'l'ai trafiquée  
J'suis un blaireau, rien n'a marché  
Une fois listés tous les dégâts  
La remplacer par une 103

**C'est pas c'qu'on croit, c'est pas facile  
De rester stable sur ces deux roues  
Quand quelques fois comme un imbécile  
Tu finis sur tes deux genoux**

*Les virées seul ou tous ensemble  
On s'fend la gueule jusqu'en novembre  
Je suis gelé, j'sens plus mes mains  
Je laisse tomber jusqu'à demain*

Plus de roue libre, plus de panne sèche  
Plus rien ne vibre, plus aucune pêche  
J'ai le permis, mobylette seule  
Abandonnée, qui veut d'ma meule ?

**C'est pas c'qu'on croit, c'est pas facile  
De conserver son vieux deux-roues  
Quand quelques fois comme un imbécile  
Tu l'as revendu trois francs six sous**

*Et toi et moi, on partait le dimanche  
Tous tes p'tits doigts, autour de mes hanches  
En ligne droite, ou sur des routes sinueuses  
Avaler l'asphalte, à mobylette cahoteuse*

Peugeot 104 – Motobécane	Malaguti – Paloma flash
Piaggio ciao – Garelli cross	Honda PC – 103 SP
Vélosolex – Flandria sport	Velovap lux – Gitane Testi
Spéciale TT – Motoconfort	Fantic chopper – Motoguzzi

## 09. Nous revendiquons (Bérets des Villes)

J'tourne la page, je réclame  
Pour toutes ces journées  
Où j'ai bien l'impression,  
De perdre un peu le fil

C'est pourquoi je déclame  
Le stress m'a quitté  
Et de toute façon  
Plus rien ne m'horripile

Le droit de se sentir  
Tout mou et tout patraque  
Dehors faut que j'respire  
À plat dans le hamac

Sous mon air impavide  
L'impression de flotter  
Alors je dilapide  
Mon temps à rien glander

**Nous revendiquons**  
**Nous revendiquons**  
**Nous revendiquons, pour de bon**

S'il faut battre le pavé  
Pendant qu'il est bien chaud  
C'est par oisiveté  
Que je reste au dodo

Il fait trop froid c't'aprèm  
Je ne sors pas dehors  
J'ai vraiment trop la flemme  
Je choisis d'faire le mort

Pour mon indépendance  
Me sentir exister  
Pour qu'le schmilblick avance  
Ou pour mieux reculer

Ce n'est pas vraiment clair  
C'est même un peu frileux  
C'est parti de travers  
Comme un canard boiteux

*Pont instru*

**Refrain**

Couplets 1 à 4

**Refrain (x2)**

## 10. La boutique à Maëlys (Bérets des Villes)

*Mamamama mamamama mamamamamama Ma-ë-lys*

Une boutique haute en couleur  
Un sol sec de terre battue  
Le chant d'un crapaud sonneur  
Des lampions qui éclairent la rue

Une fort'odeur de vin rouge  
Des clochettes sonnent le tintamarre  
Petite éolienne qui bouge  
Les attrape-rêves chassent les cauchemars

Z'yeux des enfants écarquillés  
Sous des parents qui brûlent les mains  
Il faut lâcher quelques billets  
Pour contenter tous les gamins

*Mamamama mamamama mamamamamama Ma-ë-lys*

À l'eau, à l'huile, on se sourit  
Fair'la queue avec ces messieurs  
Du sable d'ocre, un doigt jauni  
Qui tâche le nez sacrebleu

Un château à monter soi-même  
Un palais des princes d'Orange  
Les pubs de tous les parcs à thèmes  
Jusqu'aux parcours de branches en branches

Un chapeau d'paille, une casquette  
Y'en a pour tous les tours de crânes  
Un banc, une vieille charrette  
En grès, en verre, les dames-jeannes

*Mamamama mamamama mamamamamama Ma-ë-lys*

**On ne s'y rend pas par hasard  
Elle nous attire le regard  
C'est aussi pour une belle métisse  
Qu'on vient dans la boutique à Maëlys**

Une collection de santons  
Représentant tous les métiers  
Une cabine de photomatons  
Pour prendre la famille en entier

Des cartons, des sacs en papier  
Achat au poids sur la balance  
Des cônes bruns d'encens vanillé  
Des bracelets bleus qui portent chance

*Mamamama mamamama mamamamamama Ma-ë-lys*

**On ne s'y rend pas par hasard  
Elle nous attire le regard  
C'est aussi pour une belle métisse  
Qu'on vient dans la boutique à Maëlys**

## 11. Lalalalà (Bérets des Villes)

*Lalalalàlalalalàlalala*

Oui en me levant ce matin  
J'ai soudainement réalisé  
Que je n'suis pas un malandrin  
Que j'peux agir de mon coté

Isolé comme l'Ardéchois  
Ou dans la ville surpeuplée  
Oui tous les jours, faut faire des choix  
Marcher, rouler, acheter, voler

Des prêts, des dettes, pour faire l'argent     *des banques*  
L'alternative d'une autre monnaie

**On peut pas se résoudre à rien faire**  
**C'est pas grand-chose de tous s'y mettre**  
**Pour bien vivre ensemble sans se soumettre**  
**On peut pas s' résoudre à rien faire**

*Lalalalàlalalalàlalala*

Non à l'agriculture de masse  
Non au glyphosate dégueulasse  
Je sens qu'on est dans une impasse  
Faudrait pas nous prendre pour des bécasses

Non à Monsanto et ses s'mences  
De plants résistants au Roundup  
Oui aux salades bio de Clémence  
Oui à son sourire sans make-up

Les circuits courts de producteurs     *locaux*  
De toutes ces échoppes paysannes

### Refrain

*Lalalalàlalalalàlalala*

Non aux éoliennes qui gâchent la vue  
Oui au nucléaire qui gâche la vie  
Mais c'est pas vrai que ça pollue  
Ils enterrent, réchauffent, tu souris

Oui au vélo et au métro  
Même si t'arrives au taf en nage  
Une douche sur place et un suppo  
La pilule passe à Paris plage

Revendique le droit à des ampoules     *aux pieds*  
Roule sur les pistes cyclables

*Non mais rien de rien*  
*Parfois je regrette*  
*De n'pas aller plus loin*  
*Sur mon coin de planète*

### Refrain

*Lalalalàlalalalàlalala*

## 12. Solaire (Bérets des Villes)

Quand tu glisses pieds nus  
L'impression que tu flottes  
J'suis par terre, j'en peux plus  
Tarantelle rigolote

En avant, en arrière  
C'est gracieux, c'est guimauve  
J'mets ma main en visière  
Tu me laisses la vue sauve

**Comme dit l'autre t'es solaire**  
**Ça m'en brûle la rétine**  
**Il me met de travers**  
**Ton goût de clémentine**

Et même les yeux fermés  
Nos deux mains dans ma poche  
Il n'y a rien d'abimé  
Rien qui ne s'effiloche

Avance sur les galets  
Le bas de la robe humide  
Cendres d'un feu laissé  
Quelques bouteilles vides

## Refrain

*Les ricochets me laissent  
Des courbatures au bras  
Tes bécots, tes caresses  
Ton souffle efface tout ça*

## *Pont instru*

On n'y voit presque plus rien  
Il nous reste nos doigts  
Il nous reste nos mains  
Pour ne pas avoir froid

Une étoile bariolée  
Entoure tes épaules blêmes  
Tu n'es pas fatiguée  
Mais on rentre quand même

## Refrain (x2)